Photo: Paul MAURISSEN

École unifiée ou école à filières ?

L'école unifiée, sans filières précoces, est-elle la panacée universelle ? Le modèle finlandais est-il incontournable ? Les études comparatives internationales du type PISA semblent le démontrer. En tout cas, elles pointent des pistes d'action qui semblent « marcher », qui semblent efficaces au regard de l'objet qu'elles interrogent.

Oui, effectivement, les inégalités sociales sont moins marquées dans les systèmes qui scolarisent ensemble tous les élèves jusqu'à 15 ans, par rapport aux systèmes où, dès 10-12 ans, ils sont orientés dans des filières.

UN DOGME REMIS EN QUESTION

Deux sociologues néerlandais, **Thijs BOL** et **Herman van de WERFHORST**[1], ont remis en question ce qui, depuis des années, parait être un dogme de la recherche. Comment ? En déplaçant le projecteur quelques années plus loin. Ils ont examiné non plus les acquis à 15 ans, mais la facilité pour les jeunes qui sortent de l'école à s'insérer sur le marché du travail. Tout en restant attentifs aux inégalités que produit l'école unifiée versus l'école à filières. Qu'ont-ils découvert ?

Avant d'en arriver aux résultats, voyons d'abord quels sont les pays emblématiques de ces deux modèles. Cette catégorisation se fonde sur trois critères : la longueur du parcours scolaire « filiarisé », l'âge de la première sélection et le nombre de filières à 15 ans. En les combinant, on peut dire que les systèmes éducatifs de l'Australie, du Canada, du Danemark, de la Finlande, de l'Islande, de la Norvège, de l'Espagne, de la Suède, du Royaume-Uni et des États-Unis représentent le mieux le modèle de l'école unifiée. Par contre, les systèmes éducatifs de l'Autriche, de la Belgique, de la République tchèque, de l'Allemagne, de la Hongrie, des Pays-Bas, de la Slovaquie et de la Turquie constituent de bons exemples du modèle de l'école à filières.

Y'A PAS PHOTO !

Pour ce qui concerne l'accès au marché du travail, leur conclusion est sans appel : les systèmes à filières font mieux dans les quatre dimensions qu'ils ont investiguées. En effet :

- dans les pays où l'enseignement technique et professionnel est fortement développé sous la forme d'un système dual[2], le taux de chômage des jeunes est plus bas. L'acquisition de solides compétences spécifiques facilite leur insertion sur le marché du travail ;
- dans ces mêmes pays, la durée de recherche d'emploi des jeunes issus de l'enseignement technique et professionnel est significativement plus courte que celle qu'on observe dans les autres pays, même quand on tient compte de l'état du marché du travail des uns et des autres ;
- dans les systèmes éducatifs à filières, l'enseignement prépare mieux chacun à trouver plus directement sa place dans le système de production économique, dans la structure de travail de sa région ;
- enfin, dans ces mêmes régions, la durée moyenne d'occupation d'un emploi est plus longue. Mieux préparés à des métiers spécifiques, les jeunes issus des systèmes à filières correspondent mieux au marché du travail et ont donc plus de chances d'occuper plus longtemps leur emploi.

L'ÉCOLE À FILIÈRES N'EST PAS NON PLUS LA PANACÉE...

Par contre, Th. BOL et H. van de WERFHORST confirment que les systèmes éducatifs à filières accentuent l'importance de l'origine sociale sur les performances des élèves : ils augmentent l'inégalité des chances éducatives. Ils amplifient aussi l'effet de l'origine sociale sur le statut professionnel.

Cette affirmation est fondée sur l'analyse des résultats obtenus au test PISA 2009 en lecture, croisés avec les données de l'enquête elle-même. Et, toutes les autres variables neutralisées (la santé, les dépenses consenties pour l'enseignement, le pourcentage d'écoles publiques…), l'effet est persistant.

... MAIS ELLE EST PERFECTIBLE

La filiarisation précoce d'un système éducatif favorise l'insertion sur le marché du travail, mais en même temps creuse l'iniquité. On pourrait donc penser que la question qui se pose aux politiques est : est-il plus important, pour un pays, de voir ses jeunes s'insérer aisément dans la vie active que de manifester, à 15 ans, des compétences égalisées ? École à filières, ou école unifiée ?

Les auteurs ne pensent pas qu'il faut trancher. Pour eux, la poursuite concomitante de ces deux objectifs au sein des systèmes éducatifs à filières est possible. Mais il y faut quelques conditions : *« Donc nos découvertes pointent le fait que le fossé* [entre ces deux objectifs] *pourrait être réduit, faisant place à un objectif combinant bonne insertion sur le marché du travail et réduction des inégalités, si la filiarisation était limitée dans les premières années de l'enseignement secondaire, alors qu'était accentuée par la suite une forte orientation professionnelle, y compris un système dual avec une grande implication des employeurs. »*[3]

Ne parait-il pas plus sage, alors, d'imaginer quelle évolution l'on pourrait faire connaitre au système éducatif à filières de la Fédération Wallonie-Bruxelles, plutôt que d'imaginer le réformer sur un modèle éducatif importé ? ■

JEAN-PIERRE DEGIVES

1. Thijs BOL, Herman van de WERFHORST, *Educational systems and the trade-off between labor market. Allocation and equality of educational opportunity*, Amsterdam, Center of Inequalities Studies, University of Amsterdam, 2012.

2. Le « système dual » de formation professionnelle, qu'on trouve dans sa forme la plus aboutie en Allemagne, repose sur trois grands principes : le principe de « dualité », c'est-à-dire de formation en alternance ; celui de primauté du métier : la formation n'est pas axée sur les besoins spécifiques des entreprises, mais sur les compétences nécessaires à l'exercice d'un métier ; celui de consensus, qui repose sur le partenariat étroit entre le système scolaire et les entreprises.

3. Thijs BOL, Herman van de WERFHORST, *art. cit.*, p. 21 : *« Therefore, our findings illustrate that the trade-off would potentially become less prominent, giving room to a combined focus on good labor market allocation and reduced inequalities, if tracking at the earlier stages of secondary education were limited, whereas a strong vocational orientation, including a dual system with strong involvement of employers, would become more prominent in educational systems. »*
(traduction française : J.-P. DEGIVES)